

Dernières publications

Simone BENMUSSA, « Les *Cahiers Renaud-Barrault* ou un certain ton de liberté », in *Renaud-Barrault*, sous la dir. de Noëlle Giret, Bibliothèque nationale de France, 1999, pp. 76-84.

Metteur en scène, Simone Benmussa retrace l'histoire de ces *Cahiers* fondés en 1953 par Jean-Louis Barrault et André Frank, d'abord conçus comme « journal de bord » de la Compagnie Renaud-Barrault, mais qui ont très vite évolué vers « ce que doit être une véritable revue : un lieu de confrontations, de propositions, un lieu de provocation aussi, trois mots qui impliquent celui de liberté ».

Bernadette BENSUADE-VINCENT et Anne RASMUSSEN (dirigé par), *La Science populaire dans la presse et l'édition, XIX^e et XX^e siècles*, CNRS Éditions, 1997, 300 p.

Cet ouvrage collectif étudie les modalités de la difficile rencontre entre la science et son (ses) public(s) et des débats et confrontations ainsi suscités. Livres, journaux, magazines, et revues de divers pays (France, États-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne, Autriche, Italie, Portugal, Brésil, Canada...) sont tour à tour étudiés par des auteurs aux formations diverses (historiens, philosophes, scientifiques...) après de solides présentations de synthèse.

« Entretien avec Nicolas BOURRIAUD », *Hesperis*, n° 2, automne 1998, pp. 71-89.

C'est à la fois l'auteur de *L'Ère tertiaire* et un des co-fondateurs de la revue *Perpendiculaire* qui est ici interrogé.

Olivier CARIGUEL, *Les Cahiers du Rhône dans la guerre, 1941-1945*, Presses de l'Université de Fribourg, « Aux sources du temps présent », 220 p.

Les Cahiers du Rhône, créés en 1942 et dirigés par Albert Béguin, servirent de relais à l'édition française pendant la Deuxième Guerre mondiale. Louvoyant avec les censures française et suisse, publiant entre autres Aragon, Éluard, Saint-John Perse, ils participèrent à la « Poésie de la Résistance ».

Christian CARLIER, *Histoire de Fresnes, prison « moderne »*. *De la genèse aux premières années*, Syros, 1998, 270 p.

Dans la première moitié du livre, l'auteur met en évidence le rôle central de la *Revue pénitentiaire*, qui prend en 1892 la suite du *Bulletin de la Société générale des prisons*, pour la discussion et la préparation des différentes réformes de l'institution pénitentiaire.

« Décharge passe le cap du numéro 100 », *Bourgogne côté livre*, n° 12, Abidoc, janvier 1999, pp. 9-13.

Un entretien en forme de portrait de la revue *Décharge* avec son fondateur Jacques Morin, plus de dix-sept ans après sa création.

Avril DUNOYER, « Aki Kaurismaki vu par les *Cahiers du cinéma* et *Positif* », *Contre Bande*, n° 5, 1999, pp. 97-103.

La réception critique de l'œuvre du cinéaste finnois dans les deux plus importantes revues de cinéma françaises.

Michèle FONTANA, *Léon Bloy, journalisme et subversion 1874-1917*, Honoré Champion éditeur, 1998, 434 p.

Michèle Fontana, qui appartient au CNRS et enseigne à l'université de Lyon-II, analyse les articles de presse de Léon Bloy. Elle étudie le passage de la polémique au pamphlet, dévoile la subversion de l'écriture journalistique et établit l'insertion du genre

pamphlétaire dans l'œuvre littéraire de Léon Bloy. Très complet et suggestif, doté de riches et substantielles annexes, son livre consacre un chapitre aux « petites revues » auxquelles collabora Bloy : *La Plume*, *Le Mercure de France* notamment, mais aussi de nombreuses revues belges, ainsi que *Le Saint-Graal*, *La Trêve-Dieu*, *Les Partisans*...

Faïk KONITZA et Guillaume APOLLINAIRE, *Une amitié européenne*, édition établie et présentée par Luan Starova, Paris, L'Esprit des péninsules, 1998, 240 p.

Albanais francophile exilé pour avoir dénoncé les manœuvres de la Sublime porte, Faïk Konitza (1876-1942) fut un homme de revues. Collaborateur du *Festin d'Ésope*, des *Soirées de Paris*, il est aussi le fondateur de la revue *Albania* (Bruxelles puis Londres, 1897-1912). Celle-ci fut un organe de défense de la culture et de l'identité albanaises mais aussi le vecteur des idées de Konitza que son ami Apollinaire qualifiait d'« encyclopédie mobile ». À travers une anthologie d'articles du poète français et de l'intellectuel albanais, le livre met en évidence un grand esprit européen, auteur notamment d'un *Essai sur les langues naturelles et les langues artificielles* (1904).

Jean-Yves MOLLIER, *Louis Hachette (1800-1864). Le fondateur d'un empire*, Fayard, 1999, 554 p.

Après une enquête sur les origines de Louis Hachette, Jean-Yves Mollier analyse le parcours du jeune homme empêché d'enseigner par le décret de fermeture de l'École normale par Mgr Frayssinous (1822). Entré en édition « comme d'autres à la Trappe » en 1826, Louis Hachette sut s'appuyer sur les milieux de l'instruction grâce à ses revues de l'enseignement : *Le Lycée* (1827-1832) et le *Journal de de l'instruction élémentaire* (1830-1832), puis le *Manuel général de l'instruction primaire* (1832). À

partir des années 1850, avec la mise en place des premières bibliothèques de gares, Hachette lance sur le marché des produits culturels propres à satisfaire les attentes du public à travers, notamment, les revues pour la jeunesse : le *Journal pour tous* (1855), *La Semaine des enfants* (1857) et *Le Tour du monde* (1860), dirigé par Édouard Charton.

Jacqueline PLUET-DESPATIN, « D'Aguedal à Awal : de l'usage des revues chez Mouloud Mammeri », *Awal*, n° 18, 1998, pp. 137-151.

De son premier article publié dans la revue *Aguedal* (1938), à la relance de *Lybica* (à partir de 1969) jusqu'à la création d'*Awal* (1985), l'article retrace les pérégrinations de Mouloud Mammeri dans l'univers – pour lui longtemps malaisé – des revues.

Jean SCHLUMBERGER, *Notes sur la vie littéraire*, édition établie, présentée et annotée par Pascal Mercier, Gallimard, « Les Cahiers de *La NRF* », 1999.

Il s'agit d'un journal de 1902 à 1968 qui retrace l'histoire de *La NRF* jusqu'à la mort de Jean Schlumberger, dix-sept ans après celle d'André Gide qu'il aura accompagné toute sa vie avec fidélité.

Alois SCHUMACHER, *La Social-démocratie allemande et la III^e République. Le regard de la revue Die Neue Zeit (1883-1914)*, CNRS Éditions, 1999, 224 p.

Professeur à l'université de Paris XII, Alois Schumacher analyse l'ensemble des articles consacrés à la France dans *Die Neue Zeit*, la revue de Kautsky, à laquelle collaboraient notamment Rappoport et Lagardelle. Au-delà de l'histoire liée et mouvementée des sociaux-démocrates et des socialistes des deux pays, l'auteur voit dans cette « République des lettres » sociale-démocrate un pionnier de l'unité européenne.